

Je veux la paix de Dieu, et aussi me distraire dans le monde

Question :

Je veux le beurre et l'argent du beurre ! Est-il possible de vivre en ce monde et toujours ressentir la paix de Dieu ? Est-ce que je peux conserver ce corps comme une forme de divertissement ?

Réponse :

Désolé, non. Et la raison est très simple, c'est ce qui nous a mis dans le pétrin pour commencer ! Vouloir garder le beurre et l'argent du beurre est une autre façon de dire que la séparation peut marcher, que nous pouvons avoir le Ciel et l'enfer, la particularité et la paix, l'individualité et l'unité de Dieu, l'intégrité et un esprit divisé. En plus, un regard fugace sur le monde nous dit que ce n'est pas très amusant. Il a été fait comme attaque contre Dieu (**Leçon PII.3.2**) et il démontre que « *N'importe quoi en ce monde que tu crois bon et valable et digne d'effort peut te blesser, et le fera. Non pas que cela ait le pouvoir de blesser, mais simplement parce que tu as nié que ce n'est qu'une illusion et l'as rendu réel. Et cela est réel pour toi.. Ce n'est pas rien. Et par sa réalité perçue est entré le monde entier des illusions malades.* » (**T.26.VI.1 :1,2,3,4,5**)

Dans une déclaration claire et simple dans le texte *d'Un Cours en Miracles*, Jésus nous dit aussi : « *il est impossible de rechercher le plaisir par le corps sans trouver la douleur.* » (**T.19.IV.B.12 :1**). Cependant, en accord avec la folie du système de pensée de l'ego, nous avons réussi à nous convaincre qu'il y a des choses agréables dans le monde, des choses préférables au Ciel. La favorite entre toute, de réputation universelle, est la particularité. Même si elle nous cause une grande misère et bien des épreuves, nous la trouvons supérieure à l'Identité que Dieu nous a donnée comme Son unique Fils. Nous avons pris grand soin (littéralement) de trouver plein de moyens ingénieux pour nous convaincre qu'on peut être heureux dans l'illusion. Ce que nous trouvons effectivement « beau » dans certains aspects de la nature et dans certaines relations personnelles est la satisfaction de voir nos attentes et nos besoins comblés, ce qui nous donne une « preuve » vivante que le monde est réel. Ces choses et ces relations peuvent nous sembler belles, mais leur but est une attaque brutale contre le Fils de Dieu, en ce qu'elles ont été choisies comme substitut à l'Amour du Père. En choisissant de s'identifier à l'ego, et donc avec le corps, nous avons tourné le dos à Son amour. Cela ne peut mener qu'à une profonde souffrance, recouverte par l'incessante poursuite de confort et de joie selon les termes du monde.

La poursuite est sans fin, parce qu'elle ne satisfait pas la nostalgie de notre véritable Identité, enfouie sous la culpabilité du choix de la séparation.

C'est donc un beurre amer que nous avons quand nous cherchons un sens dans l'insignifiance de l'illusion, et il nous a tous rendus malades. Nous avons fait cela, comme des enfants qui font une surdose de sucre, parce que nous sommes confus sur notre identité et donc dans la plus grande confusion quant à ce qu'est la douleur et la joie : « *Ce qui est joyeux pour toi est douloureux pour l'ego et aussi longtemps que tu auras un doute sur ce que tu es, tu confondras joie et douleur.* » (T.7.X.3 :6). Le but est d'apprendre que nous sommes des esprits, pas des corps, que le monde n'est pas notre demeure, et que nous ne serons pas heureux ici. Nous devons accepter que nous sommes le Fils innocent de Dieu vivant dans Sa demeure en Lui et avec Lui.

Étant donné que Jésus sait que nous avons peur de cette vérité, il nous offre du réconfort : « *Ne crains pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité. Le temps est bon, et si tu l'utilises au profit de la réalité, il suivra doucement ton rythme pendant ta transition.* » (T.16.VI.8 :1,2) Il n'y a rien de contraignant dans le processus d'apprentissage, car nul n'apprend vraiment sous la contrainte. Notre guérison suit donc le rythme de notre peur : quand la peur diminue, la guérison augmente dans la mesure où nous le désirons, mais jamais sans notre consentement. Les choses recherchées dans le monde, la peur de les perdre et la peur d'accepter notre vérité, servent toutes le même but de nous garder enracinés dans la croyance que la séparation est réelle. Ce n'est pas un péché de vouloir le beurre et l'argent du beurre de l'ego, mais cela ne va pas nous apporter le bonheur recherché. Lorsque nous sommes tentés de nous y adonner, il pourrait être utile de se rappeler que se tourner vers le Saint-Esprit est une alternative qui ne nuira jamais, bien au contraire : « *Le Saint-Esprit te dirigera uniquement pour t'éviter la douleur. Il est sûr que personne ne ferait objections à ce but s'il le reconnaissait.* » (T.7.X.3 :1, 2). La paix que promet Jésus ne se trouve pas dans le monde, c'est la paix authentique trouvée dans l'esprit qui pardonne.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 767